



LES PODCASTS

Penser les masculinités

Notre sélection

Comment élever ses fils à l'heure de #MeToo? Trois programmes pour répondre aux questions que se posent les mères, analyser l'attrait de certains jeunes hommes pour le masculinisme et donner l'envie de lutter collectivement.

Par Isabelle DURIEZ Illustration Fanny MICHAËLIS

JUSQU'À #METOO, LES MÈRES DE GARÇONS ne se posaient pas trop de questions: élever un bon-homme semblait plus facile qu'élever une fille. Moins d'émotions à accueillir, moins de peurs à avoir, moins de règles à imposer. La documentariste Julie Gavras en a élevé deux. Ils ont aujourd'hui 18 et 20 ans, et un doute la rattrape: se voile-t-elle la face lorsqu'elle pense que ses chéris sont des «gars bien», et pas des agresseurs en puissance? En les éduquant sans être consciente des injonctions de la masculinité dominante, que leur a-t-elle transmis? Aurait-elle dû plus insister sur le consentement, le partage des tâches, la sexualité féminine? Son approche parfois maladroite fait-elle le poids face au porno et aux influenceurs masculinistes? En six épisodes, *Pas mes fils* (produit par Louie Media) explore cette nouvelle culpabilité de mère avec les sociologues Irène Théry et Sibylle Gollac, la philosophe Camille Froidevaux-Metterie, elle-même mère de garçons, et le politiste Francis Dupuis-Déri, qui a démonté le mythe de «la crise de la masculinité». Avec une bande-son signée Dr. Chill et Samir Flynn.

Une rhétorique antiféministe qui désormais pourrait tuer en France. En juin 2025, pour la première fois, le parquet national antiterroriste à Paris a mis un adolescent de 18 ans en examen pour un projet d'attentat par haine des femmes. Il vient s'ajouter à une longue liste dans le monde que dressent les journalistes Pauline Ferrari – qui a enquêté sur l'infiltration des réseaux sociaux par les masculinistes –, et Salomé Saqué. Ensemble, elles analysent pour *Blast* pourquoi autant de jeunes hommes entrent dans cette boucle algorithmique, et mettent à nu les masculinistes français populaires sur YouTube.

LA JOURNALISTE VICTOIRE TUAILLON, LA PREMIÈRE, a créé un podcast sur les masculinités en 2017: *Les Couilles sur la table* continue désormais sans elle. Elle propose deux nouveaux programmes – l'un de conversation, *Renverser la table*, et l'autre de récits de combats militants sur Arte Radio, *Et parfois, on gagne*. Une fois par mois, avec Claire Richard, elle raconte l'histoire d'un mouvement pour l'émancipation qui a débouché sur une victoire politique. Parce que, parfois, on a beau protester, pester, manifester, rien ne bouge. Mettre en lumière ces victoires citoyennes – comme celle des Slovènes qui ont fait front avec les féministes pour défier leur gouvernement d'extrême droite –, c'est appeler à ne pas baisser les bras. La lutte paie, dans la rage et dans la joie, mais surtout en collectif.



Pas mes fils
de Julie Gavras
(Louie Media).



Comment le masculinisme menace les femmes et toute la société
de Salomé Saqué
(Blast).



Et parfois, on gagne
de Victoire Tuailon
(Arte Radio).